

## LE PIÈGE DE LA VALIDITÉ

Les querelles et discordes de tout genre fleurissent autour de nous ! De toutes sortes, et généralement empoisonnées par des anathèmes et malédictions que l'on se lance à la figure. Clercs et laïcs s'y jettent à corps perdu et tous les moyens sont bons pour tâcher d'imposer son opinion théologique ou canonique à l'instar d'un dogme hors duquel il n'est point de salut.

En période de crise de l'autorité, et Dieu sait la gravité de celle que nous traversons, il est évident que chacun d'entre nous, pour peu qu'il réfléchisse et cherche de bonne volonté à garder la foi, chacun d'entre nous, dis-je, est tenté de trouver une solution, et de régler le problème à son aune.

Or les compétences manquent à la plupart d'entre nous; et l'autorité manque à tous. Dès lors, trancher des débats aussi graves que la validité du NOM, la validité du sacre d'évêques dans le nouveau rite, les récupérations possibles ou non du funeste concile Vatican en l'état actuel du siège de Pierre, devient une entreprise aventureuse, dans laquelle les passions se déchaînent sans frein, et aboutissent à des impasses, ou à des voies de garages. Aux deux extrêmes, pour les uns, la voie de garage du ralliement pratique à une Eglise qui n'est plus l'Eglise, et de l'autre à la stérilisation de tout apostolat sous couvert de fidélité à une idée qu'il est impossible d'appliquer !

Car personne n'y peut rien ! Aucun de nous ne peut intervenir. Pire. Personne d'entre nous ne SAIT RIEN, en particulier de ce qui se passe à Rome, l'information ne nous parvenant que par bribes, et généralement peu fiable. Voyez par exemple l'article récent de Kerizo : "A la croisée des chemins" (SLB 125, page 5), où l'on découvre des faits occultés depuis 1960, concernant le "secret" de Fatima, et le gouvernement de l'Eglise par Jean XXIII !

Cependant, il ne manque pas de gens qui affirment péremptoirement leur opinion, qui prétendent l'imposer, et qui sèment le trouble. Les bulletins, les feuilles de choux, les courriers, et particulièrement Internet en débordent ! Qui n'a pas son site, grâce auquel il s' imagine qu'il va changer la face des choses ? Ce qui est aussi débile que de prétendre inverser le cours de l'amazone en y plantant une cuillère à soupe en travers de son courant !

### L'AVENTURE D'UNE OPINION RALLIÉE

C'est ainsi par exemple que j'ai été assailli, au cours d'une cérémonie publique, par un prêtre très en vue des milieux traditionalistes actuellement en mal de ralliement. Cherchant à se justifier, il m'accusait d'être sédévacantiste, opinion que je n'ai jamais professée. J'étais alors sommé de reconnaître publiquement la validité du nouvel *ordo missae*, de la nouvelle messe, et des sacres des évêques en vigueur depuis 1968. Sinon il m'accusait, avec véhémence, du crime de sédévacantisme, ainsi que plusieurs amis présents, d'être des hérétiques, (donc de n'être plus catholiques).

Vu son état d'excitation, il nous était impossible d'établir un débat calme et argumenté, lorsqu'une intervention du maître de maison, sollicitant le calme pour la cérémonie en cours, mit un terme aux propos volubiles de notre abbé qui, avant de rompre, fit un pas en arrière et cria : "De toute façon, Vatican II et la Nouvelle Messe, c'est de la M..."<sup>1</sup>

Cette exclamation jaculatoire, d'un style aussi peu académique que théologique, paraît finalement bien propre à résumer une bonne partie des débats qui agitent actuellement les milieux de la tradition, chez les clercs comme chez les laïcs !

Car ladite exclamation jaculatoire paraît finalement la traduction aussi triviale que réaliste de ce que pensent l'immense majorité, sinon la totalité des fidèles et des prêtres de la tradition, depuis les "ralliés" empêtrés dans leur voie de garage, jusque et y compris les plus extrêmes des sédévacantistes.

Unanimité qui n'empêche pourtant pas que tous s'étripent, s'entre-déchirent, s'insultent, s'excommunient, s'anathématisent, à propos de l'importante question que l'on peut ainsi résumer:

***La M... doit-elle être reconnue valide ou non ?***

### LE PIÈGE DE LA VALIDITÉ

C'est que le NOM, le Nouvel *Ordo Missae*, peut être comparé à une comète.

Il y a une tête, la prière eucharistique N°1, qui est un *ordo* en latin dont les prières, notamment celle du canon, ressemblent d'assez près à celles de la vraie messe pour qu'on puisse se poser la question de savoir si un prêtre réellement ordonné, qui dirait cette messe conformément à ces rubriques, et avec l'intention de faire ce que veut faire l'Eglise, ne célébrerait pas une messe valide...

Mais après cette "tête" de la comète NOM, il y a le corps, qui comporte toute une série d'autres "prières eucharistiques", toutes aussi douteuses les unes que les autres, traduites de mille et une manières selon les langues et les conférences épiscopales, et dans le hasard desquelles sont dites 98% des nouvelles messes... (Et c'est être optimiste que de supposer qu'il y ait 2% des eucharisties conciliaires qui soient dites selon la prière eucharistique N°1 !)

Et puis, il y a la queue de la comète "N.O.M.", avec son cortège à l'infini de fantaisies de toutes sortes, d'eucharisties dites au calvados ou à l'alcool de figue, d'intercommunions de toutes sorte où l'on se distribue n'importe comment ce qui ne peut plus être que du pain<sup>3</sup>, bref un nombre incalculable de messes "bâtardes", de rites "bâtards"<sup>4</sup> proférées par des prêtres dont l'ordination même est douteuse !

Car la même image analogique d'une comète peut être appliquée aux rites des ordinations sacerdotales et épiscopales ! Dans le corps même de la comète des rites des ordinations sacerdotales la confusion est telle, et les doutes si

<sup>1</sup> Nous étions plusieurs témoins.

<sup>2</sup> La question posée dans ces termes, bien que résultant des propos tenus par un clerc, risquerait toutefois, après la théologie et le droit canon, de nous entraîner dans des considérants scatologiques, ce que nous préférons éviter!

<sup>3</sup> Voyez l'exemple décrit dans notre article récent "L'Eglise conciliaire et l'obéissance au Pape" SLB N°124 page 30.

<sup>4</sup> L'expression est de Monseigneur Lefebvre. Voyez notre lettre ouverte à l'abbé Laguérie, SLB N°124 page 22.

forts, que "l'usage semble prévaloir chez les traditionalistes de réordonner sous condition les prêtres issus de l'Eglise conciliaire qui reviennent à la Tradition"<sup>5</sup>.

Quant aux sacres d'évêques, la queue de la comète comporte combien d'exemples comme celui de Monseigneur Da-neels, que Monseigneur Lefebvre citait dans une conférence à Nantes le 5 février 1983 : "Pour les prières publiques, voici ce qui était dit, et qui était répété par la foule : "Sois apôtre comme Pierre et Paul, sois apôtre comme le patron de cette paroisse, sois apôtre comme Gandhi, sois apôtre comme Luther, sois apôtre comme Luther King, sois apôtre comme Helder Camara, sois apôtre comme Romero...!"

Et redisons avec Monseigneur Lefebvre : "Apôtre comme Luther, mais quelle intention ont les évêques lorsqu'ils consacrent cet évêque ?"

Et Monseigneur Lefebvre de poursuivre : " C'est effrayant... Est-ce que cet évêque est vraiment consacré ? On peut quand même en douter. Si c'est cela l'intention des consécrateurs, c'est inimaginable ! La situation est encore plus grave qu'on ne le croit".

Or c'était en 1983. Depuis 23 ans, la confusion n'a fait que croître et embellir. Il nous suffit d'ailleurs de voir l'état de nos évêchés pour comprendre qu'une impressionnante quantité d'entre eux ne sont plus catholiques, qu'ils n'ont plus la Foi, et qu'ils ne sont probablement ni évêques ni prêtres.

Supposons une cantine dont un cuisinier fou a empoisonné la majorité des assiettes de soupe qui sont là, fumantes, prêtes à la consommation !

Allez-vous prendre une assiette ? Et laquelle ? Cependant, un grand débat s'est instauré entre les cuisiniers présents : la soupe est-elle bonne ou mauvaise ?

Valide ou invalide ? On est en train de chercher les recettes dans la langue copte, la cuisine grecque, et les accommodements du vieux slavon pratiqué depuis mille ans et plus dans les cuisines orientales ! La dispute est passionnée. Les uns prétendent que la soupe peut être bonne ; d'autres qu'elle ne peut pas l'être. Mais tous sont d'accord sur le fait que la plupart des assiettes qui sont servies sont empoisonnées...

Certains cuisiniers vont même jusqu'à dire que c'est de la m...!

Que faites-vous ? Perdrez-vous votre temps à participer au débat ? Ma foi non ! La prudence et le simple bon sens vous feront vous abstenir, laisser aux casuistes le plaisir de couper les cheveux en quatre et d'analyser le copte ; vous ne toucherez pas à la soupe fumante, même si elle était appétissante... et vous iriez sans doute jusqu'à chercher une autre cantine !

Alors le piège est là, béant, et cousu de fil blanc, au regard duquel les discussions à perte de vue sur la validité dans certains cas du N.O.M. ou des sacres, deviennent vaines par simple bon sens.

Car si l'on accepte la tête de la comète, si on la dit valide dans l'espoir d'un accord ou d'une transaction, c'est évidemment tout l'ensemble, tête, corps, et queue, qui sera validé, sans qu'il soit jamais possible de distinguer et d'étudier les milliers de cas particuliers, pour savoir auxquels peuvent ou non s'appliquer ladite validité !

Etude et distinction qui supposerait d'ailleurs une autorité légitime et compétente, qui n'existe plus pour le moment, puisque celle qui est en place admet tout et tolère tout... (sauf les rites de l'Eglise de toujours et ceux qui les maintiennent !)

Alors, la solution de prudence, et de bon sens s'impose par delà les débats théologiques ou canoniques ; c'est celle du refus ; du "peut être"; de la question posée, dans le respect de l'Eglise, et dans l'attente et l'espoir que ladite question soit un jour, que nous espérons proche, tranchée par l'autorité légitime. En attendant c'est NON.

Trop de doutes nous retiennent pour que nous acceptions de reconnaître la validité du NOM, des sacres, ou du concile Vatican II. L'état de l'Eglise conciliaire depuis 40 ans inspire notre pitié, et prouve à l'évidence que la Foi s'y est généralement perdue.

Dire oui serait cautionner tout ce triste ensemble. En acceptant un petit point, ce serait accepter le tout !

Ce serait se perdre, comme tant d'autres déjà, dans la nébuleuse conciliaire, nous englober dans les queues des comètes lancées par Vatican II.

**NON POSSUMUS**

Demeurons simplement fidèles à l'Eglise des apôtres, des pères, des docteurs, des saints, dans sa tradition vivante et bimillénaire, que Vatican II a prétendu tuer et remplacer.

### **LA CHARITÉ DU TÉMOIGNAGE**

Car c'est notre devoir de Charité que de rendre à Dieu, à l'Eglise, et à nos frères, le témoignage d'une fidélité indéfectible à ce que nous avons reçu de nos pères, et que nous devons transmettre à ceux qui nous suivront.

Nous ne sommes pas là pour juger des nouveautés et des novateurs, nous à qui Dieu a fait la grâce de résister au tourbillon qui a révolutionné notre temps. Maintenir une parcelle d'ordre dans la débâcle du désordre c'est devenir objet de contradiction. Mais c'est rendre à Dieu le premier témoignage qui lui est dû, et qu'Il bénit parfois de la couronne du Martyre, plus désirable infiniment que l'estime de nos contemporains ! C'est aussi maintenir, préserver en un point une petite cellule d'Eglise, au milieu de la déroute généralisée des églises vides, des couvents vides, des séminaires vides; petite lueur d'espoir au milieu de tant de pitié qu'il faut plaindre avant de condamner ! Car le nombre des victimes est infiniment plus grand que celui des coupables, et si nous devons juger les faits et les fruits, nous ne devons pas juger les personnes !

Et c'est à nos frères que nous devons par dessus tout le témoignage de notre fidélité. Car beaucoup perdent la Foi avec ces cérémonies valides ou non. Ca, c'est un fait ! Et notre premier devoir envers eux, c'est de maintenir à tout prix ces rites, ces catéchismes, ces sacrements, qui ont nourri la vie de l'Eglise pendant deux mille ans.

Foin du reste !

Nous n'avons pas besoin de nouveautés, qu'elles soient valides ou non.

Nous avons besoin de Fidélité.

<sup>5</sup> "Sont-ils Evêques ?" Brochure éditée par le Sel de la Terre.